

Dimanche 24 septembre 2023 – 25^e dimanche du temps ordinaire

Lecture du Prophète Isaïe 55, 6 - 9

*Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche.
Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées !
Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde,
vers notre Dieu qui est riche en pardon.
Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins,
– oracle du Seigneur.
Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins,
et mes pensées, au-dessus de vos pensées.*

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 20, 1 - 16

*Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable
au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.
Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée :
un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.
Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.
Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.'
Ils y allèrent.
Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.
Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :
'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?'
Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.'
Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.'

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant :
'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers
pour finir par les premiers.'
Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.
Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage,
mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.
En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :
'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous,
qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !'
Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi.
N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en.
Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi :
n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ?
Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?'

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »*

MÉDITATION DU P. TRISTAN

Nous sommes les invités permanents du Seigneur

Si vous écoutez l'Évangile et que vous le prenez au pied de la lettre vous risquez de vous fourvoyer. La petite histoire des ouvriers de la dernière heure n'est pas une fable sur les rapports sociaux et économiques, ce n'est pas une nouvelle morale sociale. Alors de quoi s'agit-il ?

Pour comprendre le sens profond de la parabole de Jésus, il nous faut relire la première lecture tirée du livre d'Isaïe. « *Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées !* »

Trois choses nous sont demandées par le prophète :

- *d'abord, chercher le Seigneur.* Chercher signifie prendre du temps, prendre du temps, mais aussi faire le ménage dans ce qui nous encombre et nous entrave dans notre marche vers le Seigneur. Cela signifie donc rester dans le calme, le silence, la solitude pour nous tenir devant lui.
- C'est aussi faire de Dieu notre priorité chaque matin mais aussi tout au long de la journée. C'est le chercher avant tout le reste. Le prophète Isaïe nous dit aussi « *invoquez-le tant qu'il est proche.* » L'invoquer, c'est lui parler, c'est s'adresser à lui, le prier, le louer, le remercier et bien sûr lui demander d'être là pour nous. C'est en prenant du temps pour lui que nous lui montrons que nous avons faim et soif de sa présence.
- Enfin, Isaïe recommande la conversion : « *Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées !* » De fait, il s'agit également de changer nos manières d'être, nos attitudes mais aussi nos habitudes, nos manières de faire. Changer son chemin, changer ses pensées. Chercher le Seigneur donc, mais en nous laissant habiter par son esprit.

Maintenant revenons à l'Évangile. « *Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.* »

La parabole de Jésus vise « le maître ». La logique ne se focalise pas sur les ouvriers mais sur le maître qui embauche. C'est lui le vrai centre de la parabole, comme Dieu est le vrai centre de nos vies. Et ce maître appelle les ouvriers à travailler à **SA** vigne. Il s'agit de s'occuper de ce que lui veut et désire. Il s'agit de l'entendre tout au long de la journée que ce soit « *dès le matin (...) vers neuf heures, (...) vers midi, puis vers trois heures, et (...) vers cinq heures* ».

Et maintenant retenons encore ceci. La vigne est le symbole de l'Alliance entre Dieu et son peuple. Quand Jésus lance son appel « Allez à ma vigne » cela ne veut donc pas dire « venez travailler pour moi » comme on pourrait le penser de prime abord, mais bien « Entrez dans l'Alliance » autrement dit, « Venez partager l'Alliance avec moi ».

Finalement être invité à la vigne du Seigneur, c'est être invité à partager sa vie. C'est pourquoi tous, dans la parabole reçoivent le même salaire. Il ne s'agit pas de rétribution bien évidemment. Jésus veut donner sa vie à toutes et tous quel que soit le moment où nous le rejoignons. Par conséquent, il n'est jamais trop tard pour revenir vers lui. Même si notre vie a été tumultueuse, même si nous avons fait de mauvaises choses, d'affreuses décisions, Dieu continue de vouloir nous aimer et nous donner sa vie. Il nous suffit de le chercher, de l'invoquer et de nous laisser convertir. Nous sommes les invités permanents du Seigneur, alors profitons-en.

Qu'en ce vingt-cinquième dimanche, nous prenions la ferme résolution de mettre le Seigneur au centre de notre vie et de nos préoccupations. Qu'individuellement et collectivement nous recherchions la vigne du Seigneur, car c'est lui notre nourriture et notre boisson, c'est lui notre vie.